

Policiers, la mort de vos jeunes collègues vous oblige

POLICE
NATIONALE



Policiers, tout en respectant votre deuil ô combien légitime, la mort de vos collègues vous oblige...

Trois de vos collègues sont morts, tués par un individu dont je me garderai de dresser le portrait, même si, d'après les éléments qui ont fuité, je suis en mesure de le faire avec peu de chances de me tromper. Mais puisque la France vit sous le règne sans partage des juges de gauche, je me retiendrai de céder à cette tentation dangereuse par les temps qui courent.

Une allocution de la procureure de Lille est attendue ce lundi aux alentours de 17 h 30, qui confirmera sans doute mon intuition (j'écris cet article en début d'après-midi le même jour). Notons toutefois que cela s'est produit à Villeneuve-d'Ascq, ville collée à Roubaix, c'est-à-dire un coin de France – ou ce qu'il en reste – fort peu connu pour sa communauté islandaise ! Roubaix, dont le commissariat vient donc de perdre de si jeunes collègues...

Ainsi, à nouveau trois des vôtres sont décédés. Rappelons leurs prénoms respectifs, pour leur rendre cette humanité que les cités et l'ultragauche manipulatrice vous nient si souvent : Manon (24 ans), Paul (25 ans), Steven, (25 ans).

Trois policiers qui avaient des familles et, pour certains, en construisaient une. Ils transportaient avec eux une jeune fille victime de violences et qui a survécu, hospitalisée tout de même dans un état grave. J'ose à peine imaginer le traumatisme de cette gamine...

Le véhicule, qui roulait à contre-sens et a percuté la voiture de police, était conduit par un conducteur vraisemblablement sous l'emprise de stupéfiants ainsi que son passager. Par ailleurs, les deux occupants de l'engin meurtrier « *étaient connus des services de police et de justice pour des faits de droit commun* », ils étaient « *défavorablement connus de la police pour alcool, usage de stupéfiants et outrages* », de source policière.

Mais pourquoi écrivais-je en préambule que ce deuil de vos collègues vous obligeait, policiers et même gendarmes ? Voici : il y a peu, je vous ai vus nasser d'anciens officiers de l'armée à Paris qui, comme vous, avaient servi la France, certains au péril de leur vie. Je vous ai par ailleurs maintes fois surpris en train d'asticoter des patriotes lorsque, dans le même temps, vous vous laissiez cracher dessus, insulter, inviter au suicide, agresser par des projectiles, dont certains potentiellement meurtriers. Tout cela sans broncher car vous aviez des ordres vous commandant l'inertie face à l'ultragauche.

Eh bien, vous pourriez y mettre un terme. Étant entendu qu'un fonctionnaire de police est un agent public, il a l'obligation d'obéissance hiérarchique. Sauf si, comme le stipule la loi : « *L'ordre donné est manifestement illégal et risque de compromettre gravement l'intérêt public.* » Ou encore si l'agent « *a un motif raisonnable de penser qu'une situation de travail présente un danger grave et imminent pour sa vie ou sa santé, il peut alors faire valoir son droit de retrait et se retirer de cette situation.* »

<https://www.service-public.fr/particuliers/vosdroits/F32707>

Ce qui signifie qu'un policier peut soit se retirer d'une situation dangereuse, soit – surtout – ne penser qu'à l'intérêt public et faire fi de certains ordres absurdes qui compromettent ledit intérêt. Chose applicable dans les manifestations d'ultragauche et les émeutes de cités mais qui n'est justement pas appliquée. Or, policiers plus gendarmes représentent : « *plus de 150 000 personnes dans la police nationale, 98 000 dans la gendarmerie et près de 25 000 dans la police municipale* » (chiffres *La Croix*).

<https://www.la-croix.com/France/Pourquoi-police-gendarmerie-en-registrent-records-demissions-2023-05-21-1201268138>

De tels effectifs auraient de quoi rétablir cet ordre républicain tant vanté par ceux-là mêmes qui le bafouent, à savoir les décideurs divers et variés, à quelques exceptions près. Ajoutons à cela que si la police et la gendarmerie choisissaient de s'affranchir des absurdes et non moins meurtriers calculs politiques, en lui préférant enfin la raison d'État, alors nombre de militaires les rejoindraient dans ce combat salutaire.

N'oubliez pas, Messieurs-Dames de la police et la gendarmerie que les racailles, d'où qu'elles viennent, sont puissantes parce qu'en face ne s'oppose à elles que votre passivité, sur ordre de votre hiérarchie. Une passivité qui s'évapore soudain lorsqu'il vous est commandé de traquer l'extrême droite, terme fourre-tout pour y mettre tout ce que déteste cette « gauche intellectuelle » qui tient dans ses serres sanglantes : l'éducation, depuis la maternelle jusqu'à l'enseignement supérieur, les médias et la culture, sans oublier la justice.

Faites enfin savoir à Emmanuel Macron et votre ministre que l'hommage national ne vous suffit plus et que, désormais, vous vous opposerez à des ordres qui mettent à la fois en danger et votre vie et l'intérêt public. Et même si nous parlons de la France, faites vôtre cette phrase du Préambule de la Déclaration d'Indépendance des États-Unis : « *Lorsque une*

longue série d'abus et d'usurpations poursuivant invariablement le même objectif pour la [l'humanité] réduire à subir le despotisme absolu, il est de son devoir de renverser un tel Gouvernement, et de créer une nouvelle garde lui assurant sa future sécurité. » Dans ces conditions nous serons des millions à vous suivre...

(Je dédie cet article à la mémoire des trois policiers décédés).

(PS : d'après les premières analyses, le conducteur criminel avait 2,08 g d'alcool dans le sang et il était positif au cannabis. Ce qui explique en partie pourquoi il roulait à presque 120 km/h sur une route à 90 et en contresens. Quant au passager, il a agressé les pompiers venus le secourir. Que du beau linge !)

Charles Demassieux